

la cartographie géophysique offrent de bons débouchés pour les GIS. Ces possibilités sont plus alléchantes au Royaume-Uni que dans d'autres pays européens tels que la France et l'Allemagne, car la clientèle potentielle, formée des pétrolières importantes et des cabinets d'experts-conseils du domaine, y est près de deux fois plus grande.

L'existence d'un regroupement sectoriel, l'Association for Geographic Information (ADI), prouve le grand intérêt que portent aux SIG les services publics et les instances locales britanniques. Cette association a été fondée en 1989 et compte maintenant 500 membres. Dans ses rangs figurent 24 fournisseurs de systèmes informatiques, des particuliers et d'autres organismes, dont la plupart, côté utilisateur, sont des entreprises de services publics et des gouvernements municipaux. L'analyse de l'origine des achats de SIG mène à la même conclusion; les ventes les plus récentes ont notamment été faites par la McDonnell Douglas au conseil municipal de Sandwell et par la société Intergraph à l'entreprise de distribution d'électricité du Yorkshire.

5.4 Observations à l'intention des fournisseurs canadiens

Le marché britannique des SIG est assez facilement accessible et les fournisseurs étrangers y occupent une place avantageuse. Ils n'ont pas à y surmonter d'obstacles réels, mais certains de leurs clients s'attendent sans doute qu'on leur offre une aide de longue haleine dans la création de leurs bases de données et exigeront que l'achat d'un produit soit assorti de la prestation de services. Les fournisseurs étrangers sont également désavantagés au chapitre des SIG à valeur ajoutée, car il leur est difficile d'offrir des applications et des ensembles prêts à installer dans la composition desquels doivent figurer des données publiques particulières au Royaume-Uni.

Néanmoins, le Royaume-Uni offre de meilleures possibilités que les autres pays européens d'envergure comparable, notamment au chapitre des services publics récemment rendus au secteur privé, des instances gouvernementales (surtout locales) et de l'industrie pétrolière. L'ouverture de nouveaux débouchés dans le secteur gouvernemental et dans celui des services publics est en partie imputable aux modifications de la situation politique locale (voir ci-avant). Les fournisseurs étrangers devraient s'assurer de les bien comprendre avant de s'adresser aux différents intervenants.

Le système de cartographie du service des Relevés d'état-major, au Royaume-Uni, est un autre facteur à considérer dans le marché des SIG. Les cartes d'état-major, maintenant disponibles pour le pays tout entier, sont dorénavant réalisées à l'aide de l'informatique et sont offertes au public sous l'appellation de «Superplans». Certains fournisseurs de SIG se servent des données informatisées des «Superplans» comme d'une base pour la conception d'ensembles de logiciels plus spécialisés. Par ailleurs, on a aussi vu des applications qui reliaient une autre source nationale de données, le recensement de 1981, aux «Superplans». Le gouvernement central a déjà entrepris la réalisation du recensement de 1991. Lorsque les résultats en seront connus, il pourrait être possible de les combiner à des données spatiales dans des SIG.

Les autres difficultés que soulève le marché des SIG ont principalement trait au rassemblement des données et à l'engorgement de la fonction de validation. Certaines sociétés de services publics, par exemple, ne disposent que de données très anciennes et peu fiables sur la localisation des conduites et des équipements. En raison de l'industrialisation hâtive du Royaume-Uni, ces renseignements remontent parfois jusqu'à 100 ans. Les organismes responsables ne peuvent pas acheter sans réfléchir des logiciels de SIG de grande envergure sans avoir au préalable mis à jour leurs données, ce qui exige beaucoup de temps.